

## Complexité en espace

22 mars 2023 08:23

- Une MT M est en espace  $O(f(n))$   
si elle utilise tjs au plus  $c \cdot f(n)$  cellules de ruban,  $c = \text{constante}$ .
- Une MT non-déterm. M est en espace  $O(f(n))$   
si tjs une séq. de transitions acceptante, l'espace est  $O(f(n))$ .

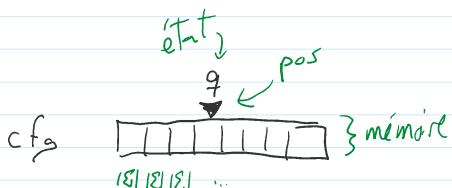
• Espace  $\leq$  Temps

• Temps  $\leq 2^{b \cdot \text{Espace}}$   $d = \text{constante}$  (si M arrête)

Thm: si une MT M est en espace  $O(f(n))$ , alors M est en temps  $O(2^{d \cdot f(n)})$  (si M arrête tjs), où  $d = \text{constante}$ .

Preuve: si M n'a pas de boucle as, alors M ne rencontre jamais 2x la même config.

Donc Temps de M  $\leq$  nb de cfg possibles



$$\begin{aligned}
 &= \# \text{états possibles} \times \\
 &\quad \# \text{pos possibles} \times \\
 &\quad \# \text{lignes mem. possibles} \\
 &= |\mathbb{Q}| \times c \cdot f(n) \times |\Sigma|^{c \cdot f(n)} \\
 &\leq 2^a \cdot 2^{c \cdot f(n)} \cdot 2^{b \cdot c \cdot f(n)} \quad a, b, c \in O(1) \\
 &= 2^{a+c \cdot f(n)+b \cdot c \cdot f(n)} \\
 &= 2^{d \cdot f(n)} \quad d \in O(1)
 \end{aligned}$$

$\text{DSPACE}(f(n)) = \{L : \exists \text{MT } M \text{ qui décide } L \text{ en espace } O(f(n))\}$

$\text{NSPACE}(f(n)) = \{L : \exists \text{MT non-déterm } M \text{ dont le langage accepté est } L \text{ et qui est en espace } O(f(n))\}$

$$\text{PSPACE} = \bigcup_{k=1}^{\infty} \text{DSPACE}(n^k)$$

$$\text{NPSPACE} = \bigcup_{k=1}^{\infty} \text{NSPACE}(n^k)$$

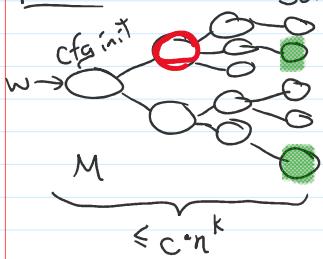
$$\text{NPSPACE} = \bigcup_{k \geq 1}^{\infty} \text{NSPACE}(n^k)$$

Proposition:  $P \subseteq \text{PSPACE}$

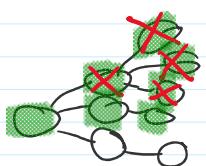
"Preuve": Espace  $\leq$  Temps

Proposition:  $NP \subseteq \text{PSPACE}$

Preuve:



Soit  $L \in NP$ .  $\exists$  MT non-déf.  $M$  qui accepte  $w \in L$  en temps  $O(n^k)$ . Donc  $\exists$  constante  $c$  telle que ce temps est  $\leq c \cdot n^k$  ( $k = \text{constante}$ ).



Pour décider  $L$  en espace polynomial:

simuler  $M(w, \text{cfgcur}, \text{nbsteps})$

```

    | s: nbsteps > c * n^k (*)  

    |   return false  

    | si cfgcur est acceptante  

    |   return true  

    | pour chaque cfg pouvant suivre cfgcur  

    |   selon M  

    |     si simuler M(w, cfg, nbsteps + 1)  

    |       return true  

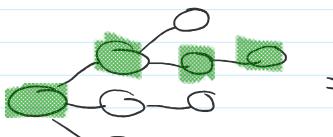
    |     fin si  

    |   fin pour  

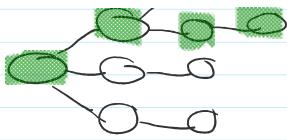
    | return false
  
```

Appel init: simulerM( $w, \text{cfginit}, 1$ )

- Un appel à simulerM prend un espace  $O(n^k)$  (sans compter les récursions), car une config de  $M$  ne prendra jamais plus que  $c \cdot n^k$  espace, et on n'a qu'à stocker 2 configs: cfgcur et cfg.
- Au total, l'espace requis par l'exécution sera proportionnel à la profondeur de l'arbre de récursion, fois l'espace requis par appel.. La profondeur est  $\leq c \cdot n^k$  (par \*) et l'espace par appel est  $\leq c \cdot n^k$ .



$\Rightarrow$  Espace Total:  $\leq (\text{profondeur}) \times (\text{espace appel})$



$$\Rightarrow \text{Espace Total: } \leq (\text{profondeur}) \times (\text{espace appel}) \\ \leq c \cdot n^k \times c \cdot n^k \\ = O(n^{2k})$$

Preuve alt:

Thm: SAT  $\in$  PSPACE

Preuve: soit  $\varphi$  une instance de SAT,  
avec variables  $x_1, x_2, \dots, x_n$

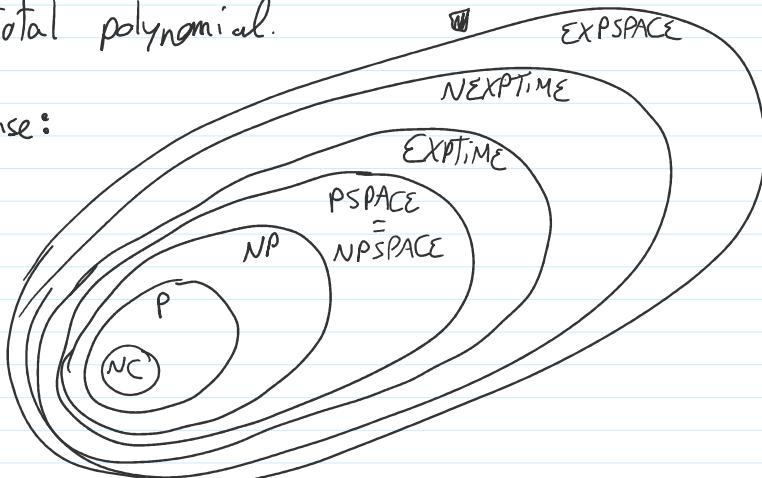


pour chaque assignation possible des  $x_i$ :  
 | si l'assignation satisfait  $\varphi$   
 | return true  
 return false

Chaque assignation peut être enumérée en espace  $O(n)$ , et chacune peut être testée sur  $\varphi$  en temps, et donc espace,  $O(n^k)$ .

$\Rightarrow$  Espace total polynomial.

Ce qu'on pense:



Ce qu'on sait:  $P \neq \text{EXPTIME}$        $\text{PSPACE} \neq \text{EXPSPACE}$

Time Hierarchy Thm

Space Hierarchy Thm

$[\text{PSPACE} = \text{NPSPACE}]$

Théorème de Savitch:  $\text{NSPACE}(f(n)) \subseteq \text{DSPACE}(f(n)^2)$   
 (pour  $f(n) \in \Omega(\log n)$ )

Pour prouver Savitch, on a besoin de :

Lemme: Soit  $\text{DPATH} = \{\langle G, s, t, k \rangle : G \text{ est un graphe orienté et } \exists \text{ chemin de } s \text{ à } t \text{ de longueur au plus } k\}$



G est un graphe orienté et l'chemin de s à t de longueur au plus k

Si  $G$  est encodé par une fct en espace  $O(\log |V(G)|)$  qui, sur entrée  $u, v \in V(G)$ , retourne si  $(u, v) \in E(G)$  ou pas, alors on peut décider  $\text{DPATH}$  en espace  $O((\log |V(G)|)^2)$

Preuve: Voici un algo:

$\text{dpath}(G, s, t, k)$

$O(\log n)$     si  $k == 0$ , return ( $s == t$ )

$O(\log n)$     si  $k == 1$ , return  $((s, t) \in E(G) \text{ ou } s == t)$

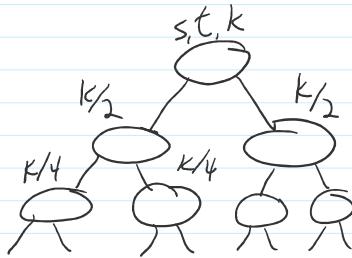
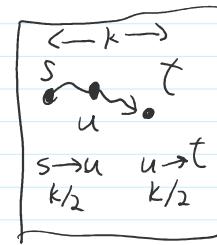
// brancher sur le point milieu u du chemin de s à t (tester tous les cas possibles)

$O(\log n)$  pour  $u \in V(G)$  // chaque  $u \in V(G)$  = entier entre 0 et n

$O(\log n)$     si  $\text{dpath}(G, s, u, \lfloor \frac{k}{2} \rfloor) \text{ et } \text{dpath}(G, u, t, \lceil \frac{k}{2} \rceil)$

```

    |
    L return true
    fin si:
fin pour
return false
  
```



Cet algo explore un arbre de récursion où

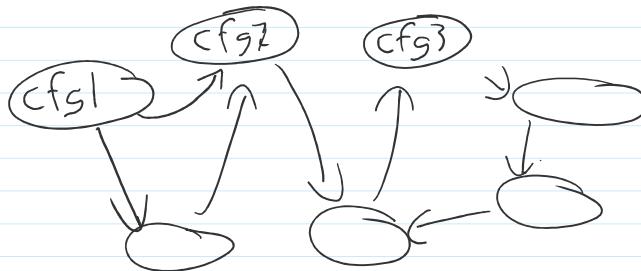
- l'espace d'un appel est  $O(\log n)$  car chaque ligne peut s'implémenter en espace logarithmique.
- la profondeur de l'arbre de récursion est  $O(\log n)$  car  $k$  est divisé par 2 à chaque niveau de profondeur,

Un log n) car k est divisé par 2 à chaque niveau de profondeur,

L'espace requis par l'algo est proportionnel à  
 profondeur  $\times$  espace appel  $\in O(\log n \cdot \log n)$   
 $= O((\log n)^2)$ ,  $\blacksquare$

Thm de Savitch:  $NSPACE(f(n)) \subseteq DSPACE(f(n)^2)$

$L \in NSPACE(f(n))$  : graphe de config



Soit  $L \in NSPACE(f(n))$ . Alors  $\exists M$  TM non-déf. M dont le langage accepté est  $L$  et qui est en espace  $O(f(n))$ . On a déjà établi que le # de configs possibles sur un espace  $O(f(n))$  est  $O(2^{d \cdot f(n)})$ .

Soit  $G_M$  le graphe où

- $V(G_M)$  = l'ensemble des configs possibles
- $(c_1, c_2) \in E(G_M)$  si M permet d'aller de  $c_1$  à  $c_2$ .

On peut concevoir une fonction en espace  $O(f(n))$  qui détermine si  $(c_1, c_2) \in E(G)$ .  $f(n) \in O(\log 2^{d \cdot f(n)})$

On note que  $w \in L \Leftrightarrow \exists \text{ chemin de } cf_{\text{init}} \text{ vers une config } c_i \text{ acceptante. De plus, ce chemin a une longueur } \leq O(2^{d \cdot f(n)}).$

espace  $\propto f(n)$  L'algo pour décider  $L$  de façon déterministe: sur entrée  $w$  pour chaque  $cfg$   $c_i$  acceptante

**exp** L algo pour décider L de façon déterministe sur entrée w  
 $O(f(n))$  pour chaque cfg  $c_i$  acceptante

$\left  \begin{array}{l} \text{si } \text{dpath}(G_M, \text{cfg init}, c_i, 2^{d \cdot f(n)}) \\ \text{alors } \\ \text{accepter } w \\ \text{sinon } \\ \text{rejeter } w \end{array} \right.$	
---	--

Espace: stocker les  $c_i$ :  $O(f(n))$   
 stocker  $G_M, \text{cfg init}, c_i, 2^{d \cdot f(n)}$

$O(f(n)) \quad \log(2^{d \cdot f(n)}) = d \cdot f(n) \in O(f(n))$

Espace requis par un appel à dpath:

$$\begin{aligned} & O(\log(|V(G_M)|)^2) \\ &= O((\log(2^{d \cdot f(n)}))^2) \\ &= O((d \cdot f(n))^2) = O(f(n))^2 \end{aligned}$$

$\Rightarrow$  On décide L en espace  $(f(n))^2$  déterministe  
 $\Rightarrow L \in \text{DSPACE}((f(n))^2)$   
 $\Rightarrow \text{NSPACE}(f(n)) \subseteq \text{DSPACE}((f(n))^2)$ .  $\blacksquare$

Corollaire: PSPACE = NPSPACE

Première preuve: • PSPACE  $\subseteq$  NPSPACE car  $L \in \text{PSPACE} \Rightarrow L \in \text{NPSPACE}$ .

• NPSPACE  $\subseteq$  PSPACE :

sait  $L \in \text{NPSPACE}$ . Alors  $\exists M$  nondéterm. pour L en espace  $O(n^k)$ ,  $k \in \mathbb{N}$ .

Soit  $L \in \text{NPSPACE}$ . Alors TMI vaudra, pour  $L$   
en espace  $O(n^k)$ ,  $k \in \mathbb{N}$ .

Par Savitch,  $L$  peut être décidé en espace  $O((n^k)^2)$   
 $= O(n^{2k}) \Rightarrow L \in \text{PSPACE}$ . □